Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 1944
St-HONORAT
1re ANNEE N° 36.

En page 2 : Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

DANS UNE POCHE DE 50 KM. DE PROFONDEUR SUR 80 KM. DE LARGE

L'OFFENSIVE ALLEMANDE se poursuit vers la Meuse *au sud de Liége*

Près de Saint-Vith, une attaque de grande envergure a été littéralement brisée par les Américains

LONDRES, 22 décembre. — L'agence Reuter annonce qu'une attaque allemande de grande envergure, appuyée par des chars, près de Saint-Vith, a été repoussée aujourd'hui dans un des plus éclatants faits d'armes de la guerre.

Les deux poussées principales s'exercent, l'une dans la région de Spa, l'autre, au sud, à Bastogne. La zone « mouvante » du front s'étend sur 80 kilomètres

Des nouvelles, toujours très rares, parvenues hier du front de la Ire armée, un premier point très important est à retenir : les Allemands n'ont pu franchir dans le nord la barrière Stavelot-Malmédy qui couvre Liége.

Tenant ces deux points forts, les Américains protègent par là même les arrières de la IXe armée sur la Roer et une de nos premières craintes se trouve calmée.

Par ailleurs, il n'est pas impossible que le développement forcé vers le sud de l'offensive de von Rundstedt ne cause à ce dernier une perte de temps, des plus importantes dans une guerre de mouvement.

Au sud de la barrière de Malmédy, les blindés de Model ont remporté un succès dont il ne faut pas minimiser l'importance, en coupant la grande rocade de ravitaillement alliée Liége-Luxembourg, très probablement dans la région de Houffalize-Bastogne.

Quelle que soit la célérité avec laquelle le général Eisenhower a pu envoyer des renforts dans cette région, il faut nous attendre à voir les Allemands continuer leur avance sur l'Ourthe.

Combats de longue haleine

Aussi bien, le grand quartier général allié déclare-t-il que ce n'est pas en quelques jours que cette bataille sera terminée. Le principal pour les alliés est d'éviter une trouée massive au centre, disloquant nos trois groupes d'armées.

La tactique consiste donc à tenir d'abord très fermement les deux bords de la brèche au nord et au sud, et d'amener en arrière, au centre, la masse de manœuvre qui permettra d'arrêter l'ennemi.

Enfin, la contre-attaque finale consisterait à foncer sur un des flancs de son avance.

Pour le moment, nous en sommes encore à la première phase. Il faut ralentir le choc des quelque 20 divisions lancées dans la brèche de 80 kilomètres entre Malmédy et Echternach et envoyer des renforts sur la ligne de la Meuse.

Il est certain que c'est vers Namur et sur la Semoy que vont se livrer bientôt des combats défensifs d'importance.

Il n'y a d'ailleurs pas là de quoi nous faire perdre le moindre atome de confiance.

Dans une bataille de mouvement, 100 kilomètres ne sont rien. Pour peu que le temps veuille bien redevenir favorable, l'aviation et les blindés alliés risquent de faire des Ardennes le tombeau des derniers espoirs allemands.

Au nord et au sud de cette énorme bataille en rase campagne, les combats statiques sur les lignes fortifiées continuent.

L'ardeur rageuse avec laquelle luttent les nazis montre bien que nous sommes en face de leur ultime effort. Quel que soit le moral du peuple allemand, il ne pourra pas supporter l'échec de l'offensive de son dernier grand général. La bataille des Ardennes, que nous gagnerons, pourrait donc bien finalement raccourcir la durée de la guerre.

CRITICUS.

La bataille dans les secteurs de Liége et du Luxembourg

(D'un correspondant de guerre de l'A.F.P.)

ETAT-MAJOR SUPREME DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES, 22 décembre. — Les forces allemandes poursuivent, ce matin, leur offensive sur toute l'étendue d'un front de près de 80 kilomètres de long, entre la région au sud de Liége et le nord du Luxembourg. Les colonnes blindées ennemies poursuivent leur avance et les Alliés n'ont pas encore pu annoncer que la brèche ennemie avait été colmatée.

Le commandement allemand lance dans la bataille des troupes fraîches, tandis qu'à l'arrière des lignes alliées les parachutistes tentent de couper les voies de communication et de désorganiser le dispositif américain.

L'état-major allié continue à prendre toutes les contre-mesures qu'il juge nécessaires pour faire face à la sérieuse situation que créé, pour l'ensemble du front allié, la pénétration blindée ennemie au centre même du front occidental.

Selon les dernières informations, les deux pointes les plus avancées de la poussée ennemie se situent au nord-ouest de Malmédy, dans la région d'Habiémont, à proximité immédiate de la route Liége-Bastogne — que l'ennemi annonce avoir coupée — et plus au sud, où la percée blindée allemande dans le nord du Luxembourg a dépassé Wiltz et n'a pas encore été contenue.

Les deux poussées principales

Le correspondant spécial de Reuter annonce que la contre-offensive de Rundstedt, maintenant dans son sixième jour, se traduit par deux grandes poussées à l'ouest.

1° S'avançant rapidement de 32 kilomètres au delà de Malmédy, les colonnes de chars allemands ont atteint le village de Habiémont et un point situé à 32 kilomètres juste au sud de Liége, ce qui représente une avance totale, en pointe, de 56 kilomètres en territoire belge;

2° D'autres colonnes de chars allemands, opérant plus au sud, s'avancent en droite ligne à travers le Luxembourg. A l'extrémité sud de la ligne de combat, il a été démenti que les Allemands aient le contrôle d'Echternach. La résistance des Américains s'était apparemment raidie sur les flancs nord et sud d'un front de 120 kilomètres au milieu duquel reste une trouée de 80 kilomètres où la guerre fait rage sur une échelle inconnue depuis l'invasion.

Dans une bataille des plus confuses, des chars et des blindés, qu'on ne peut presque pas identifier, s'affrontent entre les lignes; la confusion est d'autant plus grande qu'on mentionne que les Allemands se servent d'uniformes américains et d'insignes américains sur leurs véhicules.

Le mouvement en pince contre Saint-Vith n'a obtenu que de minces résultats. Saint-Vith reste aux mains des Américains.

Le plus grand problème pour les Américains est de tenir la région centrale de 80 kilomètres, où les Allemands font de violents efforts et où déferlent des masses de troupes.

On confirme en effet que des blindés allemands ont anéanti de nouveaux blockhaus au cours des dernières vingt-quatre heures et ont fait leur apparition dans plusieurs petits villages. Ces divisions avaient été engagées dans les combats à Caen et depuis lors avaient été reformées en Allemagne.

Le Grand Quartier Général a admis que la contre-offensive de Rundstedt pourrait ne pas être arrêtée cette semaine et il se peut que les colonnes pénètrent plus profondément en Belgique.

Les fonctionnaires belges mobilisés à leur poste

BRUXELLES, 22 décembre. — A l'issue du Conseil des ministres, le gouvernement a publié un communiqué annonçant sa décision d'appliquer à tous les fonctionnaires la loi de 1935 sur l'organisation de la nation en temps de guerre. En conséquence, les fonctionnaires sont mobilisés à leur poste.

Le traître "de bonne foi"

JE reviens sur cette affaire Albertini, parce qu'elle est caractéristique d'une certaine veulerie de pensée qui finira par créer un véritable malaise national.

La Cour de justice de Paris avait à juger un homme qui a été, pendant quatre ans, le bras droit de Marcel Déat. Un homme qui est le traître type. Elle lui a infligé cinq ans de bagne — autant dire un acquittement — parce que, paraît-il, le traître a trahi de bonne foi.

Je dis que cette façon de juger est indéfendable.

Je dis que si cette façon de juger se généralisait, la France serait à la merci de l'ennemi.

Quand l'ennemi est à Malmédy, la question n'est pas de savoir ce qui s'est passé dans l'âme de l'homme qui a aidé l'ennemi. La question est de savoir quelles souffrances il a causées parmi les Français et de combien de pas il les a rapprochés de la défaite.

Nous voulons tous la liberté de conscience et le respect de l'individu. Ces principes qu'on invoque pour pardonner au traître exigent, au contraire, qu'on le fusille. Car, je le demande : que deviendraient liberté, conscience, individu, si l'ennemi gagnait la guerre comme le traître l'a voulu ?

Chaque Français doit être libre de tout dire et de tout faire, sauf de dire et de faire ce qui nuit à tous les autres Français. Un traître nuit à toute la France, qu'il soit « de bonne foi » ou non, « sincère » ou non.

Le satyre Vacher, qui tuait les bergères, le maniaque Landru qui supprimait les rentières étaient parfaitement sincères dans leur désir d'étrangler des femmes. Aussi sincères qu'Albertini dans son désir d'étouffer la France patriote. On a pourtant exécuté Vacher et Landru, aux applaudissements de la masse des Français.

Les Français pensent, en effet, qu'on est prié de ne pas tuer, même « sincèrement », les femmes françaises. Ils pensent aussi qu'on est prié de ne pas livrer, même « sincèrement », sa patrie à l'ennemi.

Philippe BARRÈS.

← HODGES

● Le brigadier-général James P. Hodges, commandant la 1re armée américaine, a 49 ans. C'est ce chef et cette armée qui ont rompu le front allemand à Saint-Lô en juin dernier.

Fils d'un planteur de tabac de l'Etat de Maryland, le général Hodges s'est engagé comme simple soldat dans l'infanterie. Il a fait l'autre guerre en France et commandait un bataillon du 6e régiment d'infanterie américaine à l'attaque de Saint-Mihiel en 1918.

En 1920, Hodges devint instructeur à l'école de West-Point, le Saint-Cyr des Etats-Unis, sous les ordres du futur général Mac Arthur.

Von RUNDSTEDT →

● Le maréchal Karl Rudolf Gerd von Rundstedt, qui dirige l'offensive allemande sur le front de Liége, est un officier prussien traditionnel.

Pendant la guerre de 1914-1918, il devint chef d'état-major du 15e corps d'armée.

Pendant la campagne de France de 1940, il fit la percée allemande dans le secteur Amiens-Dunkerque. Il eut, plus tard, un commandement sur le front russe.

Des patrouilles allemandes passent encore le Rhin au nord de Strasbourg

G.Q.G. INTERALLIE, 22 déc.

Sur le front de la 7e armée américaine l'ennemi s'est encore montré agressif.

Des patrouilles ont de nouveau traversé le Rhin au nord de Strasbourg et la ville de Berg a été sévèrement bombardée.

Nouvelles avances des Alliés dans les hautes Vosges

FRONT D'ALSACE, 22 décembre. — Les Alliés ont réalisé de nouvelles avances dans les hautes Vosges. Ils sont à 3 kilomètres au nord du lac Noir, près de la ville alsacienne de Munster.

Ce que disent les Allemands

Le communiqué allemand annonce : Sur notre front avancé, nos troupes, opérant dans les Ardennes, ont dépassé, sur un large front, la grand'route de Liége à Bastogne et à Arlon. Des colonnes de ravitaillement ennemies se dirigeant vers la Meuse ont été interceptées et taillées en pièces par nos engins blindés. Des formations américaines, amenées sur le front par groupes isolés, ont été détruites sans avoir pu arrêter notre marche en avant.

Le nombre des prisonniers dépasse 20.000

Les Russes auraient attaqué entre le lac Balaton et Budapest

La B.B.C. annonce :

D'après Moscou, le combat a repris près de Budapest, mais on n'a pas confirmation de la nouvelle de source allemande selon laquelle les Russes auraient déclenché une violente attaque, à partir du sud-ouest, entre le lac Balaton et la capitale.

A la frontière hungaro-slovaque, la bataille fait rage sur trois côtés de la place forte de Luznak.

Ordre du jour *spécial* du général Eisenhower

G. Q. G. des forces expéditionnaires alliées, 22 décembre. — Le général Eisenhower a adressé aux membres des forces expéditionnaires alliées l'ordre du jour suivant :

L'ennemi accomplit son suprême effort pour sortir de l'état désespéré dans lequel vous l'avez plongé par vos victoires brillantes de cet été et de cet automne. Il combat sauvagement pour reprendre ce que vous avez gagné et il fait usage de ses tours les plus perfides pour vous tromper et vous tuer. Il joue son va-tout, mais, déjà, dans cette bataille, votre vaillance a fait beaucoup pour faire échouer ses plans. En face de votre bravoure éprouvée et de votre force morale il échouera complètement.

Mais nous ne pouvons nous contenter de le repousser seulement.

En fonçant à partir de ses défenses fixes, l'ennemi peut nous donner une occasion de transformer son grand jeu en sa plus terrible défaite. C'est pourquoi je demande à chaque homme de toutes les troupes alliées de s'élever maintenant vers de nouveaux maxima de courage, de résolution et d'efforts. Que chacun n'ait plus désormais qu'une seule pensée :

Détruire l'ennemi sur terre, dans les airs, partout le détruire.

Unis dans cette détermination et avec une foi inébranlable dans la cause pour laquelle nous combattons, avec l'aide de Dieu, nous irons en avant vers notre plus grande victoire.

Signé : EISENHOWER.

NOUVEL ATTENTAT contre Hitler ?

STOCKHOLM, 22 décembre. — Le journal « Aftonbladet » annonce de Berlin que, selon des bruits qui courent dans la capitale allemande et qu'il convient d'accueillir avec réserve, Hitler aurait été victime d'un nouvel attentat.

Le château de Plesheim (Bavière), siège actuel du G.Q.Q. de l'arme allemande, serait complètement isolé de l'extérieur et placé sous une forte garde « S.S. ». L'agresseur d'Hitler serait un membre de son propre entourage.

A l'aube d'un jour humide et froid, les chars alliés montent vers les lig nes pour passer à la contre-attaque

" Une ronde infernale de chars dont les canons tiraient au hasard dans les maisons et dont les mitrailleuses fauchaient les habitants... "

Comment les Allemands prirent et reperdirent Stavelot

Le correspondant du « Daily Express » sur le front de Belgique raconte qu'avant-hier, près de Stavelot, alors que des unités américaines du génie travaillaient avec la plus grande tranquillité, se croyant loin de la ligne de feu, une formation de chars allemands fit son entrée dans un petit hameau, au bord de l'Amblève, face à la petite ville où 4.000 habitants ne pensaient guère à l'ennemi.

Stavelot est une ville charmante de la Wallonie au milieu des bois. Les Allemands, en bordure de la localité, le long de la rivière, camouflèrent leurs tanks avec des branches de sapin que les villageois avaient coupées et entassées pour en faire des arbres de Noël.

Une patrouille alla reconnaître le pont dont le tablier était miné. Elle passa inaperçue et les chars ne furent repérés que trop tard par les Américains.

Face aux « Tigres » et aux « Jaguars »

Cependant, deux chars alliés portant sur le flanc l'étoile blanche du corps expéditionnaire manœuvraient de l'autre côté de la rivière. On entendit des rafales de mitrailleuse. Des camions furent dépêchés à cet endroit pour savoir de quoi il s'agissait. En passant, ils dégagèrent le pont de ses mines. Puis, dans une rue très étroite ils furent brusquement attaqués à la grenade par des Allemands qui avaient déjà occupé certaines maisons. Les camions continuèrent leur chemin, avec leurs morts et leurs blessés pour tenter de rejoindre les blindés à étoile blanche.

C'était un piège... Ces chars avaient été mis hors de combat par les Allemands. Et, brusquement, les Américains se heurtèrent à une série de « Tigres » et de « Jaguars » qui ouvrirent le feu de leurs canons de 88. Un seul des six camions parvint à regagner la ville.

L'assaut manqué

Quelques minutes après, leurs patrouilles ayant rejoint les tanks, les Allemands donnaient l'assaut à Stavelot. Deux fusées colorées montèrent dans le brouillard.

A ce signal, les mortiers, les mitrailleuses et les canons de 88 se mirent à tirer. Un char Tigre passa le pont. De l'autre côté, un sergent et une douzaine d'hommes montaient la garde avec quelques mitrailleuses et un petit canon antitank. Ils ouvrirent le feu à leur tour et le Tigre fut stoppé au milieu du pont, tandis que l'infanterie ennemie se mettait en mouvement sous le couvert du bombardement.

Cependant, quelques « Tigres » et « Jaguars » avaient réussi à passer le pont. Neuf d'entre eux furent attaqués au canon, arrêtés et incendiés dans la rue Gustave-Davaque et deux autres rues.

Derrière leurs chars les Allemands se lancèrent à l'attaque dans trois camions américains qu'ils avaient pris. Le premier camion fut stoppé par un obus ; le second s'emboutit à un carrefour ; le troisième sauta avec les hommes et les mines qu'il transportait.

Retraite allemande

Toutefois, la défense faiblit. Les chars ennemis poussèrent jusqu'à la place du Marché où ils ne rencontrèrent que peu de résistance. Ils y organisèrent une ronde infernale, tirant au hasard de toutes leurs armes dans les maisons, dans le bruit et la fumée.

Des habitants fuyaient avec quelques hardes rassemblées en hâte. Les mitrailleurs des « Tigres » les abattirent et tirèrent plusieurs salves au canon sur un groupe d'hommes à bicyclette.

Deux femmes âgées et une jeune fille furent fauchées par une rafale de mitraillette devant la porte d'un café.

Puis, un lieutenant américain groupa quelques hommes en criant :

— Ça y est.. baïonnette au canon... ils ont pris le pont.. attaquez !

Une heure après, dans les ruelles de la petite ville, dans les deux écoles et dans l'unique tannerie le combat faisait rage. Il devait se terminer par la retraite des Allemands...

"La situation militaire n'est pas inquiétante

Il n'est pas question pour le moment de mobiliser des classes françaises " a déclaré ce matin, au Conseil des ministres, M. Diethelm

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence du général de Gaulle.

Le ministre des Finances a rendu compte des résultats très satisfaisants de l'emprunt de la Libération. Il a ensuite exposé au gouvernement l'ensemble de la situation financière et ses propositions budgétaires.

Le ministre de la Guerre a fait connaître au gouvernement l'évolution de la situation militaire.

Le gouvernement, sur la proposition du ministre de la Santé publique, a décidé que la Journée des Mères aurait lieu, en 1945, à la date habituelle.

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

Ajoutons au communiqué officiel que M. Tillon, ministre de l'Air, actuellement à Londres, et M. Teitgen, ministre de l'Information, parti ce matin pour Bruxelles, n'assistaient pas au Conseil.

La ratification du pacte franco-soviétique

Le pacte signé à Moscou a été ratifié ce matin par le Conseil. Les instruments de ratification seront échangés par les services diplomatiques des deux pays dès que la ratification aura été également enregistrée à Moscou.

Il ressort des explications fournies au Conseil par M. Diethelm, ministre de la Guerre, que la situation militaire n'est pas inquiétante et qu'il n'est pas question, pour le moment, de mobilisation de classes françaises. Cette question sera envisagée dès que nous aurons le moyen d'équiper et d'armer de nouvelles troupes.

Les résultats de l'emprunt

M. Pleven, ministre des Finances, fera connaître ce soir, à la radio, les résultats définitifs de l'emprunt de la Libération, mais nous pouvons indiquer que les campagnes ont beaucoup donné au cours des dernières semaines.

L'exposé financier de M. Pleven s'est prolongé pendant près de trois heures ce matin. Aussi, pour épuiser l'ordre du jour qui était prévu, un nouveau Conseil des ministres aura lieu demain, à 17 heures.

« IL FALLAIT BIEN VIVRE... » déclare le traître Pierre Malo devant la Cour de justice

Le Commissaire du Gouvernement réclame les travaux forcés

Devant la Cour de justice, Pierre Malo est accusé de trahison. Et c'est peu de dire qu'il a bien la tête à ça : plutôt qu'à ce masque sinistre, on eût donné le bon Dieu sans confession aux douze faces patibulaires de la bande de Laffont.

Il est entré au *Matin* en janvier 1941 et ne l'a quitté qu'avec le dernier numéro, en août 1944.

— Aucun des articles qui me sont reprochés, prétend-il, n'a paru tel que je l'avais écrit; ils étaient régulièrement refaits par le rédacteur en chef Ménard, impérieux agent de l'autorité allemande.

— Mais publiés sous votre signature, comment, s'étonne le commissaire du gouvernement, avez-vous pu tolérer cela pendant quatre ans ?

— Il fallait bien vivre...

— Quitte à manger n'importe quoi, n'est-ce pas ? L'argument de trop de lâches !

Agent double, bien entendu : on s'y attendait. Il espionnait, assure-t-il, au profit de la Résistance l'ignoble maison qui le nourrissait. Ce misérable a, décidément, comme on dit, tout pour plaire.

Le commissaire du gouvernement requiert contre Malo une peine de travaux forcés.

Josseline GAËL ingénue à l'écran aimait un boucher trafiquant et meurtrier

Elle est écrouée

L'artiste de cinéma Josseline Gaël a été écrouée. Celle qui incarna souvant les ingénues à l'écran, avait un faible pour un garçon boucher, Saunier.

Rumsteak, gigot, actuellement, l'estomac a beaucoup d'influence sur le cœur. Saunier se livrait au trafic des devises, puis il devint l'homme de main de Doriot.

Il faisait arrêter des Juifs et dévalisait leurs appartements. L'un d'eux fut tué par lui d'un coup de mitraillette et un autre se jeta par la fenêtre.

Au cours d'une des expéditions, l'artiste l'accompagna jusqu'à Lyon. Elle en revint couverte de fourrures et de bijoux.

— J'ignore ce que faisait mon ami, déclare-t-elle avec un sourire angélique à M. Vallée, juge d'instruction.

Et comme le magistrat signait cependant le mandat d'écrou, elle ouvrit de grands yeux étonnés en battant des cils.

Saunier est en fuite.

Certaines victimes du charnier de Rom auraient été enterrées vivantes

BORDEAUX, 22 décembre (*de notre correspondant particulier*). — On sait que quarante cadavres ont été découverts, à Rom (Deux-Sèvres), dans quatre fosses. Les premiers résultats de l'enquête ont pu établir que les victimes de ce nouveau charnier étaient des officiers anglais d'un état-major parachuté il y a quelques mois, à Verrière-St-Rui. Faits prisonniers par les Allemands, ils furent fusillés. L'inscription « France » relevée sur plusieurs uniformes prouve que certaines victimes étaient des F. F. I. également parachutés.

La position de certains corps dans les charniers indique que quelques-uns ont été ensevelis vivants.

LE NEW-YORK HERALD TRIBUNE *qui a toujours soutenu la cause de la Résistance et celle du général de Gaulle a fait reparaître ce matin* son édition de Paris

Dans son éditorial, le New York Herald Tribune **de Paris, qui a reparu ce matin après un « trou » de quatre ans et demi, déclare notamment :**

« L'amitié de notre journal pour la France est un vieil héritage dont nous sommes fiers. Nous avons toujours essayé d'exprimer l'entente profonde et la durable affection qui existent entre nos deux peuples.

« L'édition européenne du New York Herald Tribune **tentera de rendre compte de la marche des événements dans tous les pays, dans tous les continents, d'être un journal de nouvelles du monde entier. Nous sommes reconnaissants qu'il nous soit donné de le faire dans le libre pays de France. »**

Ce que cet éditorial ne dit pas, c'est que la France, elle aussi, a une dette de reconnaissance envers le New York Herald Tribune. **Pendant toute la guerre, sous l'impulsion de sa directrice, Mrs Ogden Reid, de son rédacteur en chef, M. Geoffrey Parsons Senior et de grands journalistes tels que Walter Lippmann, le** Herald Tribune **a soutenu, contre vents et marées, la cause de la Résistance française et celle du général de Gaulle. Le confrère que nous accueillons à nouveau dans la presse de Paris n'accourt pas au secours de la victoire des résistants français. Il est l'émanation d'un grand journal américain qui, par sa politique courageuse, a contribué de toutes ses forces à cette victoire.**

Le fils de Thérèse Neveu *la "santonnière" d'Aubagne* animera demain, au Palais de Chaillot,

les personnages que créa sa mère

Il y a 55 ans aujourd'hui, une paroissienne du curé d'Aubagne, près de Marseille, soulevait, à la veille de Noël, un effroyable scandale dans l'église même de la bourgade.

Le curé, aidé du sacristain, venait de disposer, dans la crèche de l'église, les grands santons de terre cuite habillés d'étoffe qui allaient attendre jusqu'à la messe de minuit, devant une couche de paille vide, l'arrivée du Divin Enfant.

C'était le dimanche matin. Une jeune femme s'approcha de la crèche, y déposa prestement un personnage de plus et se retira. La foule des fidèles arrivait pour la messe et se dirigeait vers la crèche. Stupeur ! Parmi les figurines sacrées et classiques, s'était glissée — incroyable aventure — la tante de M. le curé.

Oui ! la Margarido elle-même, connue de tout Aubagne, avec son grand chapeau plat et son cabas toujours hérissé d'une queue de morue.

La morue elle-même était dans le cabas de la statuette si ressemblante qu'on eût dit la tante Marguerite elle-même, figée en argile et réduite par la cuisson. Quelle hardiesse et quelle moquerie !

On appela M. le curé. Mais au lieu de s'indigner, l'excellent homme approuva en riant :

— Il ne peut y avoir que Thérèse Neveu, la fille du céramiste Sicard, pour nous avoir fait une si jolie chose. Elle nous en fera d'autres !

C'est ainsi qu'entra dans la légende la Margarido, le premier santon d'Aubagne. Les santons, vieille tradition marseillaise, tendaient alors à disparaître. Thérèse Neveu ayant fait, pour le plaisir, un santon à Aubagne, fut obligée d'en faire d'autres. Elle s'établit santonnière et c'est à elle que nous devons la figure actuelle des santons de Provence, qu'elle emprunta — traits et costumes — aux gens d'Aubagne de l'époque et que reproduisirent consciencieusement les vingt santonniers qui s'établirent ensuite à côté d'elle, et ceux d'Aix plus tard et d'ailleurs...

Aujourd'hui, on vend des santons par milliers à Lyon et jusqu'à Paris. On en fabrique même en série dans des moules qui sont bien laids, les pauvres !

Thérèse Neveu a fait beaucoup de santons, mais elle a aussi eu des enfants. Un fils, Etienne, qui dirige aujourd'hui l'atelier maternel, et un autre, Louis, qui s'est fait santonnier d'une autre espèce. Ce lui-là, pendant qu'il taillait les figurines dans l'argile et les peignait, a songé à les animer. Et aujourd'hui son rêve se réalise.

Les santons que créa sa mère, qui furent dans la réalité leurs concitoyens d'Aubagne, la tante Margarido et Rustido, son mari, Pestachier, le « fada », Sarah la gitane, le rémouleur, le berger, le pêcheur, prennent vie en ce moment sur la scène du Palais de Chaillot.

« Les santons », une féerie qui est aussi un drame, de Louis Neveu et de Georges Delaquys, mise en scène par Aldebert, sera créée le 23 décembre et jouée les jours suivants. Les Noëls provençaux de Saboly, sans lesquels les santons ne peuvent vivre, seront donnés en musique de scène. Le seul chagrin de Louis Neveu, et sans doute de ses santons, c'est que Thérèse Neveu, la santonnière, n'ait pu venir à Paris assister à cette pastorale.

QUELQUES FAITS DU MONDE...

POLOGNE. — A la suite d'un accord conclu entre le comité polonais de libération de Lublin et le gouvernement de l'Ukraine soviétique, pour le rapatriement réciproque des déportés des populations déportées par les Allemands, le premier groupe d'Ukrainiens est parti dernièrement pour l'Union Soviétique, tandis que le premier groupe de Polonais arrivait à Lwow.

ETATS-UNIS. — Le bureau de médecine et de chirurgie de la Marine des Etats-Unis vient d'informer les services de santé de la Marine « que des expériences suffisantes permettaient de recommander la pénicilline dans les cas de syphilis, latente ou aiguë, et qu'on pouvait l'adopter comme médication ordinaire ».

La pénicilline, combinée aux sulfamides et appliquée à des malades atteints de méningite, a sauvé douze personnes sur treize.

LUXEMBOURG. — Le Grand-Duché de Luxembourg a annoncé qu'il abandonnait sa neutralité. Dans la déclaration publiée à ce sujet, le Grand-Duché se proclame prêt à assumer toutes les obligations qui découlent de cette nouvelle situation.

Un décret grand-ducal institue une armée de conscrits. La durée du service sera de douze mois, sans compter les périodes de réserve, qui dureront de un à trois mois.

LE CAIRE. — L'accord anglo-éthiopien qui vient d'être signé pour une durée de deux ans comprend cinq dispositions principales: 1° Reconnaissance par la Grande-Bretagne de la souveraineté éthiopienne; 2° Garantie par le gouvernement éthiopien du fonctionnement du chemin de fer d'Addis-Abeba à Djibouti, avec priorité pour les transports alliés; 3° Droit de pâture selon la servitude existant depuis 1897, pour les tribus de la Somalie britannique, pour une durée de 6 mois par an; 4° Don d'un million de livres sterling par le gouvernement britannique et à répartir par les soins d'un comité de reconstruction nommé par les gouvernements britannique et éthiopien ; 5° La mission militaire britannique sera maintenue en Ethiopie, à la charge du gouvernement britannique.

LES ÉVÉNEMENTS DE GRÈCE

Les Britanniques s'emparent d'une partie de la rade du Pirée

et continuent de dégager certaines parties de la capitale

ATHENES, 22 décembre. — Des troupes britanniques ont traversé le port du Pirée dans le courant de la nuit, à bord de péniches de débarquement et ont occupé avant l'aube la partie nord de la rade.

Les insurgés n'ont presque pas résisté et les chars britanniques ont pénétré sur une profondeur de plusieurs centaines de mètres dans la ville avant de rencontrer une opposition plus marquée.

Un communiqué allié annonce de nouvelles avances britanniques au cours du dégagement de certaines parties d'Athènes.

Le roi n'a pas répondu au sujet de la régence

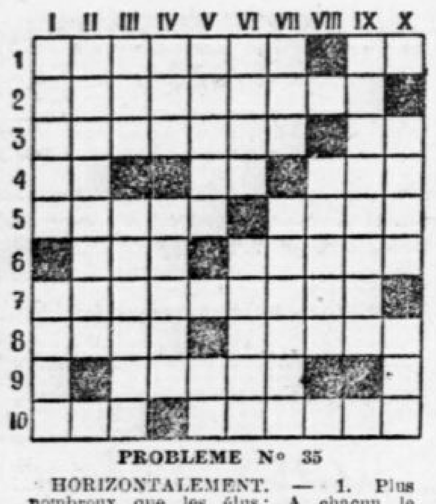
Les chefs politiques grecs attendent encore la réponse du roi à la requête qu'ils lui ont présentée au sujet de la régence.

Dans une interview qu'il a accordée au correspondant du « Daily Telegraph », M. Papaandreou, président du conseil et chef du parti démocrate socialiste, a déclaré hier : « Jamais la Grande-Bretagne n'a rendu à la Grèce un plus grand service que lorsque, ce matin, les troupes britanniques sont venues en aide au gouvernement, « non armé », qui représente la grande majorité du pays, en vue de maintenir l'ordre, contre une minorité voulant imposer un régime de terreur. »

— Une bombe déposée devant un salon de coiffure, à Tulle, explose et cause des dégâts importants.

— Deux inconnus armés ont attaqué les époux Baudin, 25, avenue Philippe-Auguste, et ont dérobé 50.000 francs.

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 35

HORIZONTALEMENT. — 1. Plus nombreux que les élus; A chacun le sien. — 2. On le fête avant l'an neuf. — 3. Sur l'Adriatique. Pronom. — 4. Ile. Fin d'année. Démonstratif. — 5. Flots. Il sert à gouverner une de nos conquêtes. — 6. Conteur renversant renversé. Rime. — 7. Professe une doctrine condamnée par l'Eglise. — 8. Orateur grec. Infirmière. — 9. Employé. — 10. Gendarme. Close.

VERTICALEMENT. — I. Préfixe sidéral. Demoiselles. — II. Disparurent sous Louis XIV. — III. France. Même sur tranche il n'est pas comestible. — IV. Mère d'une infinité de filles. Armes. — V. Désavantagés. Arbre. — VI. A recours à Thémis. Bois. — VII. Sur le calendrier. Tourner en dérision. — VIII. La cible de Cupidon. — IX. Abandonnées. — X. Crochet. Epoque.

SOLUTION DU PROBLEME N° 34

HORIZONTALEMENT. — 1. Magnifique. — 2. Eprise. Uns. — 3. Noé. Orée. — 4. Etna. Œ. — 5. Charivaris. — 6. Hédé. Inès (de Castro). — 7. Moitié. Ien — 8. Esée. Lulli. — 9. Sers. Lille. — 10. SS. Rêvées.

VERTICALEMENT. — I. Ménechmes. — II. Apothéoses. — III. Grenadiers. — IV. Nl. Arêtes. — V. Iso. — VI. Fer. Vielle. — VII. Elan. Uiv. — VIII. Que. Reille. — IX. Un. Oiselle. — X. Estes. Niés.

BOURSE DE PARIS DU 22 DÉCEMBRE

Le marché n'obéit pas à une tendance d'ensemble : les Rentes sont fermes, les valeurs étrangères sont soutenues et les valeurs françaises sont lourdes. Ces dernières, après un début faible, se sont un peu améliorées, mais elles restent généralement au-dessous de leurs cours précédents. A part la Banque de France et le Crédit Foncier, les banques sont en repli. Aux produits chimiques, Pechiney et Rhône-Poulenc se défendent bien. Aucune transaction sur les charbonnages, qui sont offerts à des cours encore un peu inférieurs à ceux de la veille. Notons la reprise du Suez et de Quilmès, ce dernier titre gagnant près d'un millier de francs. Fermeté de Gafsa et recul de Penarroya. Les valeurs étrangères sont, dans l'ensemble, bien disposées. Les pétroles, la De Beers et les mines d'or sud-africaines sont en faveur.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 40	100 45
4 % 1917	105 10	105 70
4 % 1918	105 25	105 50
5 % 1920	148 75	149 25
4 ½ % 1932 A	103 05	103 05
4 ½ % 1932 B	102 15	102 15
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05
3 % Amort. 1942	99 80	99 70
Oblig. Tr. 4 % 1933	1433 »	1437 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1328 »	1332 »
Oblig. Tr. 3½ % 1943	5006 »	5005 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5025 »	5025 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 »	142 »
Bons Tr. 4 % 1935	1122 »	1121 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 35	125 35
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1045 »	1049 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2098 »	2095 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5151 »	5152 »
4 % 1939 ém. Etrang.	31500 »	31700 »
Crédit Nat. obl. 1919	687 »	676 »
Crédit Nat. Janv. 1942	incoté	5150 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10096 »	10096 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1080 »	1065 »
Banque de France	29500 »	29850 »
Banque de l'Indochine	13000 »	12850 »
Crédit National	7000 »	6900 »
B.N.C.I.	1360 »	1330 »
Banq. Paris Pays-Bas	1965 »	1890 »
Banq. Un. Parisienne	1255 »	1260 »
Comptoir d'Escompte	2560 »	2555 »
Crédit Commercial Fr.	1875 »	1900 »
Crédit Industriel	1480 »	1460 »
Crédit Foncier	7280 »	7290 »
Crédit Lyonnais	2600 »	2515 »
Société Générale	2500 »	2490 »
Union Européenne	2010 »	2029 »
Suez (action)	57475 »	58100 »
Suez (part)	56000 »	56700 »
Suez (Sté Civile)	18750 »	19000 »
Métropolitain	2125 »	2050 »
Nord	1940 »	1940 »
Lyonnaise des Eaux	2020 »	2000 »
C.P.D.E.	2080 »	2070 »
Générale Electricité	4000 »	3910 »
Electricité de Paris	1030 »	1020 »
Electricité de la Seine	950 »	988 »
Littoral Méditerranéen	1820 »	1730 »

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Energie Industrielle	2140 »	2140 »
Forces Motrices Rhône	2125 »	2010 »
Forces Motr. Truyère	3675 »	3650 »
T.S.F.	1929 »	1949 »
Thomson - Houston	755 »	750 »
Union d'Electricité	970 »	925 »
Ecl. Ch. et For. Mot.	2000 »	1990 »
Gaz et Elec. (Réunis)	960 »	936 »
Gaz France et Etrang.	1735 »	1690 »
Gaz de Lyon	777 »	756 »
Aciéries Longwy	1260 D.	1293 »
Micheville	2875 »	2850 »
Chantiers Loire	1194 »	1150 of.
Chantiers St - Nazaire	3600 »	3500 »
Châtillon - Commentry	5405 »	5600 »
Citroën (N.)	2375 »	2375 »
Fives-Lille	1839 »	1839 »
Marine Homécourt	1349 »	1300 »
Forges Nord-Est	1410 »	1382 »
Jeumont	1000 »	960 »
Pont-à-Mousson	6450 »	6700 »
Denain-Anzin	2465 »	2500 »
Pompey	950 »	990 »
Saulnes	....	2950 »
Louvroil-Monthard	870 »	895 »
Fr. des Métaux	4475 »	4600 »
Peugeot*	1300 »	1250 »
Schneider	3905 »	3983 »
Senelle-Maubeuge	1329 »	1325 »
Tréf. du Havre	2200 »	2190 »
Béthune	2100 of.	incoté
Anzin	1450 of.	1325 of.
Blanzy	3100 of.	2900 of.
Carmaux	1700 of.	1600 of.
Courrières	850 of.	775 of.
Dourges	2200 of.	2000 of.
Lens	1000 of.	900 of.
Vicoigne	900 of.	500 of.
Djebel-Djerissa	4055 »	3900 »
Mokta-el-Hadid	15600 »	15995 »
Le Nickel	3560 »	3560 »
Peunaroya	1340 »	1279 »
Fr. des Pétroles	2550 »	2531 »
Gafsa	3911 »	4020 »
Air Liquide	2860 »	2820 »
Ugines	3625 »	3501 »
Kuhlmann	2105 »	2195 »

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Péchiney	3105 »	3194 »
Rhône-Poulenc	3175 »	3185 »
Saint-Gobain	6600 »	6500 »
Chargeurs Réunis	4150 »	4070 »
Mess. Maritimes (ord.)	630 »	620 »
Transatlantique (B.)	445 »	462 »
T.C.R.P.	875 »	incoté
Brass. Quilmès	24000 »	24800 »
Cusenier	6900 »	6875 »
Debray	1570 »	incoté
Distil. Indochine	1075 »	1080 »
Nicolas	905 »	900 »
Raf. Say	1324 »	1300 »
Saint-Raphaël	20450 »	20450 »
Sucreries Coloniales	1730 »	1705 »
Ciments Français	9000 »	2548 »
Cim. Lafarge (A.)	11950 »	11800 »
Pollet et Chausson	5775 »	5600 »
Caout. Indochine	2175 »	2075 »
Dunlop	3700 »	4000 »
Plant. d'Hévéas	1270 »	1255 »
Louvre (C.)	1160 »	1200 »
Afrique Occidentale	5350 »	5370 »
Compt. et Mat. à Gaz	1435 »	1375 »
Créd. Fonc. Egyptien	12400 »	12900 »
Canadian Pacific	1088 »	1075 »
S.K.F.	8990 »	9240 »
Central Mining	7125 »	7150 »
Rio Tinto	6175 »	incoté
Royal Dutch (10e)	16400 »	16500 »
Nestlé (unité)	41950 »	44000 D.
MARCHE DES COURTIERS		
Bruay	400 of.	incoté
Hotchkiss	2125 »	2145 »
Moteurs Gnome	1575 »	1525 »
Cambodge	1690 »	1715 »
Padang	1900 of.	1860 of.
Monaco	11350 »	11800 »
Cinzano	5500 »	5775 »
Pernod	3075 »	3085 »
De Beers	5750 »	5825 »
Shell Transport	1890 »	1940 »
Crown Mines	4100 »	4175 »
Goldfields	1375 »	1355 »
Rand Mines	3325 »	3375 »

Témoignages accablants contre Angelo Chiappe

Vous avez osé crier "Vive l'Allemagne" lui dit le com missaire du Gouvernement

NIMES, 22 décembre. — A l'audience de ce matin du procès intenté à Angelo Chiappe on entend M. Geiger, chef du Service des renseignements généraux, qui n'avait pu déposer la veille.

M. Geiger fut suspendu à la suite d'un rapport de Chiappe qui lui attribuait « un esprit incompatible avec ses fonctions ».

Attaché ensuite à la police économique, M. Geiger signale que les procès-verbaux qu'il dressait contre des collaborateurs notoires pour marché noir, étaient classés par le préfet qui n'y donnait aucune suite.

L'accusé, niant les propos qui lui sont prêtés, le commissaire du gouvernement intervient énergiquement :

— Vous avez osé crier « Vive l'Allemagne ».

Dans sa déposition, un ancien chef de cabinet du préfet, déclare que « le préfet Chiappe partit une nuit de la préfecture à deux heures pour accompagner des forces qui se rendaient dans la montagne, afin de combattre les réfractaires ». L'accusé proteste.

Un officier français, placé par la Résistance auprès de l'Office de placement allemand, dit notamment que le préfet Chiappe était « personna grata » auprès des Allemands et qu'il avait notamment délivré une fausse carte d'identité française à un agent allemand chargé d'espionner le maquis.

Un sensationnel rapport de police relate un voyage en automobile du préfet régional Chiappe à Paris. Prévenu qu'un complot était ourdi contre lui, Chiappe, affolé, fit des confidences à un inspecteur de police au sujet de ses relations avec les Allemands et du nombre élevé des internements qu'il avait ordonné. La lecture de ce document, très accablant, provoque dans l'auditoire une profonde sensation.

RECHERCHE

Mme de TURENNE, 6, rue de Longpont, Neuilly-sur-Seine, demande nouvelles de Mlle Gerta, de Thionville.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

BEURRE. — GB (déc.) : 100 gr. pour les localités à suppléments nationaux. GB ou BK (déc.) 50 gr. pour les autres localités.

CONFISERIE. — E, J1 : 125 gr ; J2 : 250 gr.

CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr. J1, J2, J3, contre DS (déc.). V sans perception de ticket chez les commerçants où ils sont inscrits.

PATES. — 250 gr. DB (déc.).

ŒUFS. — 1 pour les E, 2, T. C. V.; 2 pour les J1, J2, J3, au fur et à mesure des arrivages. Déposer DO avant le 29 décembre.

POMMES DE TERRE. — 2 kgs, N° 43 (41 périmé le 24 déc.).

Inscriptions

Jusqu'au 23 décembre :

SAVON. — H. (produits détersifs 2e semestre 44).

Du 15 au 24 décembre :

HUILE. — DP (décembre).

MARGARINE. — DK (déc.) et XIII pour les travailleurs de force.

CHOCOLAT. — DT (déc.), J1, J2, J3, DA (oct.), E, J1, J2, J3 absents de Paris en octobre avec certificat de mairie.

VIANDE. — Réinscription générale. **Boucherie** : DW et DR (déc.) chez le boucher choisi ou DR à la cantine et DW au boucher.

Charcuterie : DQ (déc.).

Cheval : DL, inscription prorogée jusqu'au 3 janvier.

A L'HOTEL DROUOT Le 23 décembre

Expositions :

Salle 1 : objets d'art, meubles anciens et modernes, tapis. Me D.-H. Baudoin.
Salle 2 : meubles, bijoux, Me Jozon.
Salle 6 : beaux meubles. Me Bezançon.
Salle 7 : bijoux, fourrures. Ex. MM. Reinach et de Fommervault. Me Bellier.
Salle 13 : tableaux, meubles, tapis. C.P. : Me Bignon.
Salle 17 : meubles. Me J.-Ph. Bondu.

NUIT ET JOUR
LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
paraît aujourd'hui

spectacles

Opéra, 18 h. 30, Othello.
Comédie-Française, 20 h., Les Fiancés du Havre.
Odéon, 20 h., Le Misanthrope, L'Epreuve.

Ambassadeurs, 20 h. 15, (1re) Gde fille t. s.
Ambigu, Demain : Passons la monnaie !
Antoine, 20 h., Tess d'Urberville (1re).
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, Les J3.
Bouffes du Nord, 20 h., Bonheur d. autres.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-d.-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Ch.-Elysées, 20 h., Nuit de la St-Jean.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h., Néron.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Gramont, 20 h. Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15-20.30, Crime d. m. de fous.
Humour, 20 h., Rép. g. Mon ami Pierrot.
La Bruy. 17h., Ev. mus. 20h., N. Natacha.
Lancry, 20 h., Bébert (de J. Guitton).
Mathurins, 20 h. La Prov. Noces du rét.
Michel, 20 h. 20, Le sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Diner de famille.
Monceau, 20 h. 15, Mons. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Noctambules, 20 h., Mal de lune (1re).
Nouv.-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatrice.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
St-Georges, 19h.30, Un homme c. les aut.
Sarah-Bernhardt, 20 h., Gala de danse.
St. Ch.-Elys., 20 h., La cantate de Narcisse, Le supplémt au voyage de Cook.
Th. de Paris, 20.30, La Tendre Aventur.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav.Républ. 20 h. 30, J. Morel-P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 20 h., Max Régnier, J. Berry.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 20 h. 15, Mistinguett, Paris Revient.
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renaît.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, Samedi : 15 h., 20 h. 30.

CINEMAS

Agriculteurs, Une nuit à l'Opéra.
Artistic, Ames à la mer (v.o. s.t.f.).
Aubert-Palace, Troubles au Canada
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac. Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Entente Cordiale
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra. Une femme de trop.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney).
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, Ben-Hur.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaité-Clichy, Ames à la mer.
Gaumont-Pal., Carrefour des enf. perdus.
Gaum.-Théât., Carrefour des enf. perd.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette, Les sans-soucis (Laur.Hardy)
La Royale, Entente Cordiale
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Premier de cordée.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o.. s.-t. f.).
Montrouge, Graine au vent.
Moul.-Rouge, Toura déesse de jung. attr.
Napoléon, Le Capitaine courageux.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Un jour aux courses (v.o. s.t.f.).
Pal.-Roch. Les 3 lanciers du Bengale.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Premier de cordée.
Régina, Les 3 lanciers du Bengale.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La 8e femme de Barbe Bleue.
St. Bertrand, Comp. de la Nouba (v. o.).
Studio 28, Un jour aux courses.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Amanda (F. Astaire, G. Rog.).

FONT RELACHE CE SOIR : Opéra-Comique, Hébertot, Mogador, Palace, Porte-Saint-Martin, Renaissan Palace, Porte-St-Martin, Renaissance, Variétés, Medrano, Bobino, Casino Montparnasse, Casino de Paris.

THÉATRES

MUSEE GREVIN, 10, Bd Montmartre Mo Montmartre
THEATRE ARLEQUIN
TOUS LES SOIRS (sauf Vendredi) à 20 h. 30

THEATRE PIGALLE
Ts les soirs 20 h., mat. sam., dim., lundi 15 h.
TOPAZE

CHARLES-DE-ROCHEFORT
MARY-GRANT et MARIE KALFF
dans
FAUSSE ROUTE
MAT. SAM. DIM. et FETES 15 H.
Louez pour
NOËL

Certitude de joyeuses fêtes
à l'AMBIGU
avec "Passons la Monnaie!"
joué par ARMAND BERNARD, RAYMOND BUSSIERES et BETTY DAUSSMOND avec ANNETTE POIVRE, HENNERY, SELLER, MAUPI, BAZIN, mise en scène de PIZANI, dans le premier vaudeville inédit de la saison. Grosse affluence pour demain samedi 15 h. et 20 h. 30, dimanche 14 h., 17 h., 20 h. 30, lundi 14 h., 17 h., 20 h. 30, Bot. 76-05

RÉVEILLONS

Le sympathique ténor FRED ALAIN après avoir obtenu un succès mérité « AU GRAND LARGE » sera de retour dans ce cabaret pour les deux réveillons de fin d'année où nous aurons le plaisir de l'entendre à nouveau.

Sport partout...

Mais oui, Janas avait gagné

Le combat disputé dans le ring de Wagram, hier, s'est déroulé exactement comme prévu : Joe Brun a pris l'offensive dès le deuxième round, seulement ses attaques n'ont jamais abouti. Il partait bien pour s'imposer par ses séries habituelles, mais celles-ci furent chaque fois écourtées par l'obstruction systématique de Kid Janas.

Cette obstruction consistait en des retraits ou esquives de côté, d'arrêts du gauche et d'uppercuts du droit, et si Brun put assez souvent passer son droit allongé à la mâchoire et son gauche au foie, ce n'étaient pas les rafales escomptées.

L'empoignade fut rude pour l'un comme pour l'autre, chacun accusant les coups de l'adversaire plusieurs fois au cours de la bataille, mais récupérant immédiatement.

Vers le huitième round, Janas paraissait le plus fatigué et on pouvait encore croire que Brun allait, en redoublant d'efforts, parvenir à ses fins, qui étaient de déborder Janas. Mais, loin de s'en laisser imposer, celui-ci appuya sur ses arrêts du gauche et contra magnifiquement.

Non content de cela, il s'assura l'initiative du dernier round et, à mon avis, avait nettement gagné, par ses touches plus nombreuses et plus précises, quand retentit le dernier coup de gong. Les juges furent d'un avis différent et déclarèrent match nul. On a tort de méconnaître le côté scientifique de la boxe à ce point.

Devant l'escogriffe Guyonnet, Eugène Marchand n'a jamais trouvé la cadence, bien que le premier nommé ait été descendu deux fois et qu'il prît un compte courbé en deux dans les cordes au premier round ! Il donnait l'impression de jeter ses gants du bout de ses longs bras, ce Marchand, qui n'a jamais paru aussi embarrassé. Un coup de tête au quatrième round blessa les deux boxeurs et Guyonnet abandonna.

On fait faire fausse route à Marchand, en lui opposant des adversaires aussi dérisoires, quand bien même Guyonnet l'eût battu quand ils étaient amateurs.

C. W. HERRING.

Joe Brun est cependant satisfait

En compagnie de son manager Bellone, Joe Brun est venu ce matin à *Paris-presse* :

— Je suis satisfait de ma performance, nous dit-il, surtout pour un combat de rentrée, après huit mois d'absence. Mais je pensais bien avoir gagné, pas de très loin, mais suffisamment pour obtenir l'avantage. Enfin...

• L'ancien champion du monde poids plume de la National Boxing Association, des Etats-Unis, Phil Terranova, a battu Leo Francis en deux rounds, à New-York.

• D'autre part, à Los Angeles, Manuel Ortez a mis Luis Castello k.-o. au 9e round pour le championnat des coq et à New-York Willie Pepp a battu Charley Wright en 10 rounds, aux points, pour le titre des plume.

• Une collecte faite hier à la salle Wagram pour le « gant des boxeurs », par les Anciens de la Boxe, a réalisé 3.740 francs.

Deux ans après, Petitjean s'impose

Petitjean n'a que 23 ans. Il est donc un espoir dans un sport où il est possible de briller après la trentaine.

Petitjean n'est pas une révélation. En 1942, il s'était classé second du Cross de Vincennes, devant le champion de Belgique Hermans, et deux mois après il s'affirmait le meilleur Français au bois de Boulogne derrière Hermans et Reiff.

Petitjean serait déjà un champion confirmé s'il n'avait pas été traqué par la relève. Courant pour échapper aux Allemands, il n'avait pas grand loisir pour s'entraîner. Petitjean put heureusement échapper à la déportation.

Le cauchemar est maintenant fini, le champion travaille près d'un stade et peut se préparer convenablement en vue des épreuves officielles.

Petitjean est grand, lourd, massif. Sa foulée est puissante. Il court au train mais possède des qualités de vitesse suffisantes pour un

coureur de demi-fond prolongé.

Il préfère le cross à la piste et a raison d'orienter sa carrière vers cette spécialité. Un athlète doit savoir choisir.

J.-R. FONTAINE.

— Le 28 janvier, un cross sera organisé à Angers avec la participation d'une équipe du CAF et avec le concours de Rochard, Hansenne et Chesneau.

Scherens avait confiance

BRUXELLES. — La grosse surprise du championnat de Belgique de poursuite fut l'élimination de Somers qui partait grand favori. Battu de 25 mètres en série par F. Sterckx, Somers se faisait rejoindre par Acou, au bout de 2.235 mètres dans le repêchage.

En finale, Van Steenbergen se mettait en action après 1.500 mètres, se déchaît dans un style impeccable pour triompher avec éclat de René Adriaenssens battu de 90 m. Les 5 km. étaient couverts en 6' 28" 3/5, meilleur temps de la journée, ce qui n'est pas formidable.

Somers, Clautier et Deprédhomme parurent hors de forme.

La plus belle victoire fut remportée par Jef Scherens dans le championnat de vitesse disputé par poules de deux. Le « Poeske » triompha successivement de Cools, Dierickx, Haerbos, Van Looveren et Gosselin en se laissant chaque fois décoller de deux longueurs pour remonter dans les derniers mètres.

Pour user de sa tactique favorite qui lui valut de grands succès, il fallait que Scherens ait pleine confiance en ses moyens.

Dans son match contre Gosselin, qui fut battu d'une longueur, Jef Scherens couvrit les 200 derniers mètres en 11" 2/5. Ce joli temps accompli dans un vélodrome glacé indique bien la forme actuelle du champion

HANSENNE et LADOUMEGUE sur 1.500 mètres

La partie athlétique du grand gala de l'Absent, au Vél' d'Hiv', le 1er janvier, comprendra un 1.500 m. auquel participeront Hansenne, Ladoumègue, Soulier et sans doute Rochard.

Au cours de la même réunion se disputera le combat de boxe Thierry - André Famechon, tandis qu'en cyclisme Carrara rencontrera, tour à tour, en poursuite, Blanchet et Breuskyn. Une course de demi-fond, avec les cinq meilleurs stayers actuels, clôturera la réunion.

Maye, mécontent...

— Pourrons-nous courir ensemble l'américaine du 21 janvier ? demandèrent Maye-Caffi au directeur du Vél' d'Hiv'.

— Peut-être, je verrai ça, répondit M. Delblat.

Cette réponse évasive eut le don de mécontenter Paul Maye.

— J'ai bien envie de me reposer en attendant la reprise des courses sur route, disait-il. Pourquoi s'entraîner, puisque je ne sais pas si on laissera courir une équipe qui possède cinq titres de champion de France ?

• Scherens, avec Naeye pour équipier, disputera dimanche, à Bruxelles, l'américaine record internationale pour laquelle une prime de 10.000 francs est offerte si le record des 50 kilomètres est battu. Gosselin-Bruyland y participeront aussi.

Que d'oublis pour jouer l' « Army »

Non, on n'a pas l'impression qu'avec ses 22 joueurs appelés pour constituer le « quinze » de France pour jouer l' « Army », le 1er janvier, on puisse former la grande équipe attendue.

Il lui manque une tête, une âme. Il lui manque — pourquoi le dissimuler — un leader en lignes arrière tel que Desclaux, et un leader en avant tel que Brané.

A part l'arrière convenable Rouffia (les bons arrières sont tous passés aux « treize »), à part les centres Dauger et Junquas, indiscutables, le demi de mêlée Bergougnan, les avants Prat, Soro, Mascare, on a le droit de ne pas se montrer satisfait.

Pas de grands ailiers. Baladié n'est pas en très grande forme actuellement. Mais que d'oublis : celui du rapide sprinter toulousain Lassègue, de Calbet, le demi d'ouverture qui perce, des avants Brané, Caraguel, Labèque, notamment.

Enfin, espérons malgré tout !

Pas d'enseignements

« Match d'entraînement et prise de contact à huis clos des joueurs de l'équipe de France »,

La 3F nous a confirmé ce matin que l'équipe de Belgique devait arriver ce soir à Paris.

avait-on annoncé pour la rencontre qui eut lieu hier au stade Jean-Bouin entre le « onze » national français et la formation dite de l'aviation française.

En pénétrant dans le stade de la Générale, on pouvait penser qu'il en était ainsi.

Les buts étaient représentés par des poteaux de rugby, M. Barreau, sélectionneur fédéral, qui arbitrait, n'avait pas quitté son pardessus et le Cerbère qui gardait la « porte » exposait des mines de conspirateur et ne laissait passer qu'après avoir étudié à fond les titres des demandeurs.

Mais les joueurs nord-africains, qui donnaient la réplique à nos nationaux, ne l'entendaient pas ainsi.

Ils jouèrent un match.

Ils voulaient battre l'équipe de France.

Et une fois de plus, il fut démontré que de telles séances,

Swiatek (Girondins) et Grillon (U.S. Mans) ont joué chacun une mi-temps hier à Jean-Bouin. Le Bordelais a fait meilleure impression, et a été définitivement choisi comme arrière gauche par M. Barreau.

dites d'entraînement, ne sont d'aucune utilité.

Lucien GAMBLIN.

Paris et Avogadro ne réveillonneront pas

Le cross de Noël, couru au bois de Vincennes, était une corvée pour tous. Les coureurs avaient généralement réveillonné dans la nuit et ne se sentaient pas très dispos. Les spectateurs restaient chez eux et les journalistes en auraient fait de même s'ils avaient pu.

Cette année, le cross de Noël aura lieu le 24 décembre. C'est mieux.

Ce sont les provinciaux qui formeront le meilleur élément de cette épreuve.

Paris, Avogadro et Devaux viendront. Mais ils passeront la nuit du Réveillon dans le train.

— J. R. F.

Un onze Stade-Racing contre les Girondins

Allons-nous vers une véritable entente Stade-Racing? On peut le croire car M. Crevel, président de la section de football du Stade Français, réunira demain à déjeuner les joueurs des deux clubs qui formeront l'équipe qui rencontrera demain après-midi, à Saint-Ouen, le onze des Girondins, leader de la Coupe de la Libération de la zone sud.

Pour ce match, l'arrière Piedallu, de l'OC Orléans, a demandé aux dirigeants du Stade Français de le faire jouer contre les Girondins dont il fit partie il y a quelques saisons. Veut-il s'affirmer devant le public parisien ou essayer d'entrer au Stade ?

★ L'équipe de la British Royal Navy (1) jouera le 25 décembre contre l'US Nanterre (1) au stade de l'Asile au Vésinet. En lever de rideau, à 13 h. 15, les juniors de l'US Vésinet rencontreront ceux de l'US Nanterre.

Non, Lourdes n'est pas encore l'équipe n° 1

TOULOUSE. — Eh bien non ! Lourdes n'est pas, pour l'instant, tout au moins, l'équipe française n° 1. On m'avait dit : « C'est l'équipe complète; derrière une mêlée d'avants puissante, opèrent quelques bons attaquants tels Bordenave, Palovicini. »

J'ai vu jouer Tarbes devant Bayonne. Or, si Lourdes a gagné, il le doit uniquement à sa magnifique ligne d'avants puissante, lourde, accrocheuse, au jeu rugueux émaillé, hélas ! de quelques-unes de ces tares qui ne réhaussent en rien le prestige d'une équipe.

Par contre, en ligne arrière, les Basques se montrèrent plus vites, plus spontanés.

Lourdes, dont la ligne d'avants est une des meilleures de France (mais pas, à mon sens, supérieure à celle du Stade Toulousain), doit mieux s'organiser derrière la mêlée si elle veut devenir l'équipe de France n° 1.

Geo VILLETAN.

— Rochard, Hansenne, Ladoumègue, Châtillon, Soulier, Pouyieux et Berthaud courront le 1er janvier sur le ciment du Vél' d'Hiv'. Pujazon est partant probable et Messner viendra sans doute.

NECROLOGIE

On annonce la mort de **M. Fernand Englebert**, décédé le 19 décembre, muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le samedi 23 décembre, en l'église Saint-Ambroise, à 9 heures du matin.

courses

DEMAIN A ENGHIEN 13 h. 30

Un bon programme de fin de semaine nous est promis à Enghien. La principale épreuve, le Prix du Havre, se dispute sous la selle et doit réunir quelques concurrents de qualité.

NOS PRONOSTICS

Prix d'Ecouché (att., 2.100 m.). — Trimalcion et Tom Williams. — Outsider : Tommy.

Prix Lavated (m., 2.100 m.). — Théocrite et Téléphone. — Outsider : Troupière.

Prix Tigris (att., 2.300 m.). — Pirithous et Piloty. — Outsider : Plume au Vent II.

Prix du Havre (m., 2.300 m.). — Reine des Veys et Pelotas. — Outsider : Roi de Normandie.

Prix de Castelsarrasin (att., 2.100 m.). — Sincère L et Sofia. — Outsider : Simplette.

Prix de Lesparre (m., 2.800 m.). — Regulus et Sidi Barani. — Outsider : Roza.

SURVEILLONS DEMAIN

TURF, qui peut triompher des favoris.

TIBERIADE, qui est en sérieux progrès.

PETIT MIMILE, qui peut causer une surprise.

RANUS, qui défendra bien sa chance.

SONIA WILLIAMS W, qui passe pour être bien.

Dimanche se disputera, à Enghien, au trot monté, le Prix de Vincennes, doté de 700.000 francs de prix.

SEMAINE DE L'ABSENT

MANIFESTATIONS DU 23 DECEMBRE au profit du **Livret du Prisonnier et du Déporté**

à 20 h., *Comédie-Française*, « **LE MALADE IMAGINAIRE** » Prix habituel des places

à 20 h. 30. Cirque Médrano, **PREMIERE DE GALA du Spectacle de NOEL** Places de 25 à 120 francs *Location au Cirque Médrano.*

SEMAINE NATIONALE DE L'ABSENT

1668e jour d'absence
DU 24 DÉCEMBRE AU 1er JANVIER

REVEILLON de NOEL au
CORSAIRE
14, rue Marignan (Champs-Elysées)
Fernand CONSTANTIN
et son orchestre.
DINERS, CABARET, COTILLON
Prière de retenir sa table.

A PARTIR DU 22 DECEMBRE
ANDREX
présente ses nouvelles chansons au
ROYAL LIEU
CABARET
2, rue des Italiens (angle Bd)

AU PERE TRANQUILLE
Le célèbre Cabaret des Halles
DEJEUNERS, DINERS-ATTRACTIONS
REVEILLONS avec
JANE CHACUN
16, rue Pierre-Lescot Mo Halles

Pour le REVEILLON
Retenez votre table et soupez au
MONOCLE
JO y présente
VIVIANE COLIN
JEANNE REMIER
LYDIANE ROCHE
et nombreuses attractions
60, Bd EDGAR-QUINET. DAN. 41-30

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse DAN. 50-00
REVEILLONS avec
GUS VISEUR
ET SON ENSEMBLE SWING

DON JUAN NIGHT CLUB
11, rue Fromentin. Mo Pigalle TRI. 67-67
RÉOUVERTURE
SAMEDI 23 DECEMBRE
NOUVELLE DIRECTION

LE PETIT CABARET
27, RUE D'ARTOIS
REVEILLON
Retenez vos tables à BAL. 18-92

La SILHOUETTE
58, r. N.-D.-de-Lorette Tri. 64-72
TONY MURENA
et son ensemble SWING
ATTRACTIONS
REVEILLON
Retenir sa table

PARADISE LA REVUE
16, r. Fontaine
TRI. 06-37

MARIANNE MICHEL
FERNAND SARDOU
au ROYAL SOUPERS
62, rue Pigalle TRI. 20-43

VOUS RÉVEILLONNEREZ
suivant la tradition
Au MOULIN de la GALETTE
77, rue Lepic MON. 02-19 et 59-71
Ambiance montmartroise unique!

APRES 5 ANS DE FERMETURE
ROMANCE
54, rue Pigalle TRI. 66-00
Tous les soirs, à 21 h.
Programme Artist - Merveilleux Orchestre

LE VÉSUVE
(Direction Hélène Guibal)
CABARET - RESTAURANT
HARRY DRESSEL
le grand fantaisiste hollandais
ROSY RETHY
la virtuose tzigane
et tout un programme présenté par YO
55, RUE PIGALLE - TRI. 20-71

A 5 minutes de la place Clichy
"LE COVE BOIT"
20, AVEN. DE ST-OUEN Mo La Fourche
Marcel DIEUDONNÉ
dans une ambiance fantastique et tout et tout...
RETENEZ VOTRE TABLE à MAR. 63-49

LE PERROQUET
49, rue de Ponthieu
DINERS - SOUPERS
RICARDO-BRAVO
et tout un programme
Orchestre JACQUELINE BATELL
POUR LES RÉVEILLONS
Retenez vos tables BAL.55-59, ELY.17-38

LE CABARET CHANTILLY 10, RUE FONTAINE
POUR LES REVEILLONS PROGRAMME SENSATIONNEL
LA REVUE "HELLO PARIS..."
Après la revue véritable MUSIC-HALL DE NUIT
RETENEZ VOTRE TABLE A TRI. 74-40

LE PETIT CHAPITEAU
36, rue Delambre (Mo Montparnasse)
POUR LES REVEILLONS
GEORGES ULMER
Charles MOULIN, etc.
Retenez vos tables à DAN. 53-06

REVEILLONNEZ A
LA BOITE A SARDINES
4, rue Balzac Mo George-V
ATTRACTIONS
Retenez vos tables à BAL. 34-36

AU SHANGHAI
CABARET-ATTRACTIONS
avec MARIO MELFI
LE PRINCE DU TANGO
et ses 15 virtuoses
28, r. Victor-Massé Mo Pigalle

JOCKEY
127, Bd Montparnasse. DAN 48-93
METRO VAVIN
CADRE UNIQUE
FOLLE AMBIANCE
RÉVEILLON

MILLE ET UNE NUITS
12, r. Victor-Massé (Pigalle)
REVEILLONS avec
DIMA OUSSOFF et GALLY DORIS
CHŒURS RUSSES
ORCHESTRE TORSKY
Retenez votre table à TRU. 43-12

LE GRAND LARGE
16, rue Poncelet (Ternes)
RÉVEILLON
BONNE CHERE
EXCELLENTES ATTRACTIONS
et l'orchestre cubain avec PICALLO
Réservez tables à WAG. 22-75

PIGALL'S
77, RUE PIGALLE TRI. 53-38
LES PIERROTYS
LES MARCHISIO
GENES
CHRISTIAN FAURE and his o.k. boys
Orchestre tango FALCON

AIGLON
11, RUE DE BERRI
REVEILLON
Retenez vos tables à BAL. 44-32

LE BŒUF SUR LE TOIT
34, r. du Colisée - Tél. ELYsées 83-80
A partir de samedi 23 décembre
LE BŒUF A TRAVERS CHANTS
Spectacle présenté par CAMILLE WYN
avec
ROGER TREVILLE
ET 15 EBLOUISSANTES VEDETTES
Matinées Samedi et Dimanche

LE BRUMMELL'
19, Bd Edgar-Quinet Mo Bienvenue
DOMINIQUE DARLES
Retenez votre table à ODE.65-61

le "CESAR LEONE"
20, AV. DE CLICHY (6, impasse de la Défense)
A 50 METRES DU METRO CLICHY
VARIETES
MUSIC-HALL
avec son merveilleux orchestre
Tous les soirs à 21 heures
Samedi, Dimanche et Fêtes matin. 15 h.

CHAMPO 51, rue des Ecoles DAN. 85-09 Mo Odéon
TOUS LES SOIRS A 21 H.
Robert ROCCA. Domi SPADA
et tout un programme

FLORIDA
EX-BAGATELLE
Le Cabaret Elégant
20, r. de Clichy Tri. 79-33
Tous les soirs à 9 heures
JACQUES MEYRAN
et une pléiade de Vedettes
Jean Laporte et son fameux Jazz
Vicente Beltran et son orch. typique
Retenez vos tables pour le
REVEILLON

TOUS LES SOIRS
O'DETT
au "CLUB"
68, rue Pierre-Charron
RETENEZ VOS TABLES ELY. 65-18

JEEP'S
ROGER NICOLAS

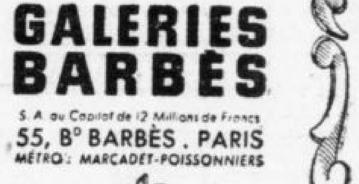
LE TYROL
MUSIC-HALL
SON RESTAURANT
RETENEZ VOS TABLES POUR LES REVEILLONS
ELYSEES 56-80

LA VIE EN ROSE
10, rue Pigalle Tri. 02-52
CHANTEUR "X"
DINAMIC PARTNERS
CARMEN CARDO
GERMAINE BRENAT
Orchestre Gabriel DONSKOFF
CYMBALISTE BOLDI

NIGHT-CLUB
6, r. Arsène-Houssaye. Ely. 63-12
REVEILLON
JOSETTE DAYDE
JACQUES MEYRAN
GEORGES ULMER
YANA GANI
TOSCANO'S QUINTETTE

OLYMPIA
Matinée : 16 h. — Soirée : 21 h.
Le meilleur spectacle
FRED ADISON
et tout un programme
BAR AMERICAIN

MEUBLES



CHOIX IMPORTANT
actuellement disponible
GALERIES BARBÈS
S.A. au Capital de 12 Millions de Francs
55, Bd BARBÈS . PARIS
MÉTRO : MARCADET-POISSONNIERS
LA DEVISE DU BONHOMME AMBOIS
QUALITÉ

TRIOMPHAL SUCCÈS au
THEATRE de PARIS
pour
ELVIRE POPESCO
ARMONTEL
dans
LA TENDRE AVENTURIERE
Nouvelle comédie gaie en 3 actes de M. Jean de LETRAZ
HUBERT de MALET
ROLANDE GARDET
Marguerite DUCOURET
Paul FAIVRE
Claude MAGNIER, Lucette VINCI
et FLORENCIE
Soir. 20 h. 30 (sf mer.), mat. dim. 15 h.
Complet pour le Réveillon de Noël
Louez vite pr le Réveillon du 31 déc.

PLACES POUR TOUS THEATRES livrées express à domicile
AGENCE DAISY
73, Champs-Elysées (Arcades no 24).
ELY 80-39 et 24-60

MUSIC-HALLS

Revue Georges GUETARY. - ALHAMBRA Première, 29 déc., 20 h. Locat. dem. samedi

CE SOIR VENDREDI
RÉOUVERTURE
MIMI PINSON
79, Champs-Elysées, 79
GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL
avec
VERA GRAY
RAYMOND MAGNIER
LES ROCHESTER
XENIA et TRIPOLITOFF
LES ROMANCEROS
RITA SANDERS
ANDRE DIONNET
LISE ROMANE
LE BALLET DE MIMI PINSON
avec
Le QUINTETTE SWING
ANDRE LE BLOND
Orchestre TUERLINX
présenté par la speakerine
LINE NOEL
MATINEE 4 H. SOIREE 9 H.
Tél. : ELY. 37-56

FEMINA
le Music-Hall des Boulevards
167, rue Montmartre
LA GRANDE REVUE
"FEMINA FOR EVER"
Soir. 21 h. Mat. Sam., Dim. 15 h.

CIRQUES

Au Cirque d'Hiver
4 grandes vedettes du rire
les plus connues du monde
ALEX et ZAVATA
MAÏSS et BEBY
Louez vos pl. pour les fêtes
Matinées, soirées tous les jours

CINEMAS

ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT, 1, RUE DROUOT
le merle BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

Le 21 décembre, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 203.529 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE

L'administrateur provisoire, directeur technique Raymond BALLI imprimeur.

1 2 3 4 6 C